

LIVRE. Yves Lainé évoque son trisaïeul, un Kervadec, dévoué à Cadoudal et au Roi

Jean-Marie, le chouan de la famille

Après l'aviateur et le zouave, le Nantais Yves Lainé termine sa trilogie « Kervadec » avec le « Chouan ».

Quelle famille ! Yves Lainé a puisé dans des archives familiales miraculeusement conservées dans une vieille valise. Après avoir évoqué dans un premier livre, « *Les ailes de l'Ang* », son oncle Yves et les deux frères de celui-ci morts pendant la Grande Guerre, il s'est plongé dans la vie d'Alfred, son grand-oncle zouave pontifical.

« Adolescent, il combat aux côtés de Cadoudal, le Chouan breton »

Mais la famille ne s'arrête pas là puisque surgit un Chouan, Jean-Marie Kervadec, Morbihanais pure souche, qui a côtoyé Cadoudal. Les carnets de Jean-Marie Kervadec étaient là



Les carnets de Jean-Marie Kervadec étaient dans la valise reçue de ses parents. Photo PO

dans la valise reçue de ses parents. « *Cela a pris du temps et demandé un long travail de*

recherche », reconnaît Yves Lainé. Jean-Marie, son trisaïeul, rêve enfant de participer à la révolte chouanne.

L'un des intérêts de ce travail est de rappeler la réalité du mouvement Chouan, plus breton que vendéen.

« Adolescent, il va combattre aux côtés de Cadoudal, avant que Bonaparte ne mette fin à l'aventure militaire bretonne. Vient alors le temps de construire sa vie avec Marie Louise. Époque difficile où Bonaparte va devenir Napoléon » ajoute l'auteur. Les temps sont troubles, les Cent jours le retrouvent au combat. La Restauration lui apporte une opportunité favorable. Auray, Vannes, Nantes, la Normandie, Brest, des situations variées. Au fil des pages Yves Lainé emmène le lecteur dans la société de l'époque. Une fois « rangé » Jean-Marie Kervadec rêve d'implanter une maison de commerce sur le port de Nantes. Cette maison ne sera créée par son fils Charles en 1851, l'arrière-grand-père d'Yves Lainé.

Eric Cabana

« Chouan de Bretagne », les carnets de Jean-Marie Kervadec. Éditions Escrituriales. 240 pages.